

POUR UNE STATION ORNITHOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE A OUESSANT

par Michel - Hervé JULIEN

Si l'idée d'une étude de l'ensemble des problèmes de biologie intéressant l'île d'Ouessant est — semble-t-il — nouvelle, il n'en est pas de même de celle de la création en ce lieu d'une station purement ornithologique.

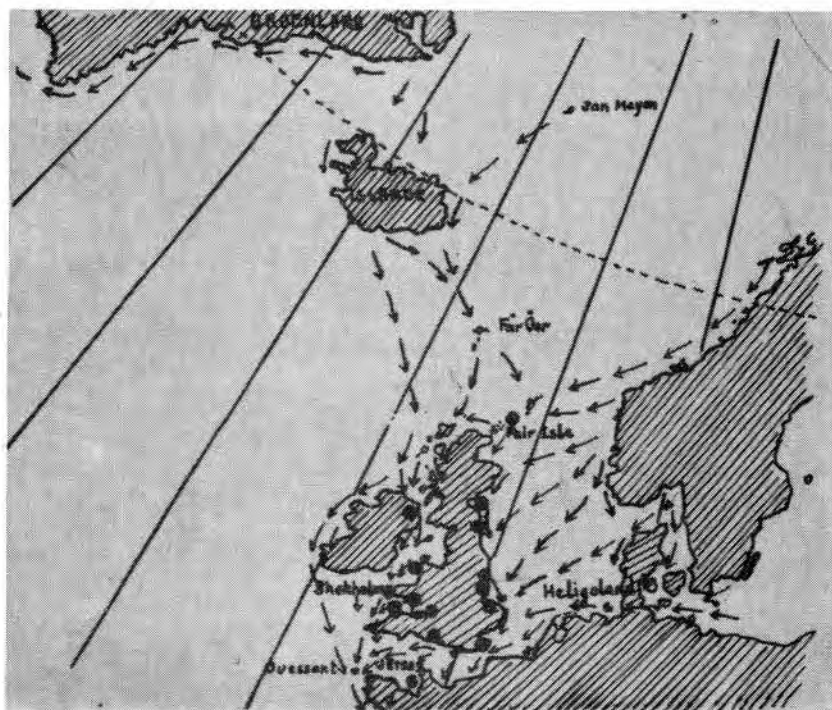
En effet, dès 1899, l'ornithologue anglais W. Eagle Clarke écrivait dans la revue « Ornithology » un article intitulé « Ile d'Ouessant as an Ornithological Station » (Ornis T. IX 1898-99). Idée reprise par notre collègue et ami Ed. Lebeurier dans son « Ornithologie de la Basse-Bretagne » écrite en 1934 en collaboration avec J. Rapine, et qui s'exprime en ces termes : « L'un des principaux facteurs de la richesse ornithologique de la Basse-Bretagne réside en ce que, à l'encontre de la plupart de nos départements, elle est pour les oiseaux de passage, non plus seulement terre de migration, mais aussi, grâce à sa position géographique et à son climat, station importante d'hivernage. En effet, si de nombreuses espèces la traversent, beaucoup y font un séjour qui se prolonge durant tout l'hiver, de telle sorte qu'à la riche avifaune des estivants nicheurs succède ou vient se joindre la masse des migrateurs qui constitue un nouvel ensemble caractéristique, le contingent hivernal. Véritable cul-de-sac pour les migrateurs venant de l'Est, le Finistère principalement est aussi une terre de reconnaissance pour beaucoup de ceux qui descendent des régions septentrionales. *L'île d'Ouessant en particulier, dernier reposoir avant la barrière océane, constitue un observatoire de premier ordre qu'un pays plus attentif que le nôtre à l'intérêt que présentent les sciences naturelles, eût depuis longtemps érigé en Station officielle.* Il suffit en effet qu'un ornithologiste averti y fasse un séjour de quelque durée pour qu'il rapporte avec une gerbe particulièrement riche d'observations, des spécimens que, pour le moins, on s'attendait peu à rencontrer en de tels parages. » (*L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 1934, p. 659.) Mais depuis l'époque où furent écrites ces lignes, les choses ont beaucoup évolué. L'intérêt pour l'étude de la nature s'est développé grandement parmi les jeunes et aussi dans quelques milieux officiels, ceci grâce à l'élan donné en cette matière par les divers degrés d'enseignement, par l'activité des Sociétés de Sciences Naturelles nationales ou régionales, grâce enfin à l'appui et au rayonnement d'organismes tels que le C.N.R.S., le Museum National d'Histoire Naturelle et, dans le domaine ornithologique, le Conseil Supérieur de la Chasse.

Comme le souligne notre Président, M. Marcel Gautier, le moment est donc venu de faire revivre cette idée.

La Station étant avant tout ornithologique, elle devrait par conséquent être rattachée au Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux (Museum National d'Histoire Naturelle) dont le nouveau Directeur, M. R.-D. Etchécopar, a montré tout l'intérêt qu'il apportait au choix de l'île d'Ouessant, puisque pour la troisième fois il vient d'organiser, avec le concours du Cercle, un camp d'instruction pour les collaborateurs de son Centre.

Dans l'esprit du Directeur du Centre de Recherches sur les Migrations, ces camps n'ont jamais d'ailleurs été autre chose qu'un préalable à une Station permanente.

Cette Station s'impose en effet pour de nombreuses raisons. M. Marcel Gautier a dit tout ce que l'établissement d'un tel organisme dans notre île finistérienne pouvait apporter au point de vue économique et culturel ; nos collègues, MM. Tischmacher et Dizerbo, ont mis en valeur respectivement l'intérêt zoologique du milieu marin local et la richesse algologique des côtes de l'île ; M. Lucas a montré tout le travail que les quelques semaines de camps ont déjà permis d'accomplir. Donnons quelques précisions sur la richesse ornithologique de l'île.



Carte montrant la direction générale de la migration d'automne des oiseaux nichant dans le grand Nord de l'Europe et passant dans la région d'Ouessant.

Les signe ■ indiquent l'emplacement des diverses stations ornithologiques de Grande Bretagne. (D'après R. M. Lockley 1948)

Dans le premier numéro de *Penn ar Bed*, nous avons déjà eu l'occasion d'étudier dans son ensemble l'avifaune de l'île d'Ouessant, avifaune très riche puisque le nombre des espèces observées atteint déjà presque le chiffre de 200.

Une Station à Ouessant permettrait d'entreprendre le baguage systématique des oiseaux nichant dans l'île : baguage des poussins au nid et piégeage des jeunes et des immatures avant l'arrivée des migrateurs (voir à ce sujet l'article du Commandant Malgorn). De telles opérations pourraient être faites à l'égard des Laridés (les 3 espèces de Goélants, Mouette tridactyle, S'ernes Pierregarin), des Macareux, des Puffins des Anglais, des Bergeronnettes flavéoles, Pipit des prés, Traquets, Linottes, etc... Toutes espèces dont les migrations n'ont jamais été étudiées en France.

Un tel établissement permettrait aussi et surtout de baguer tout au long de l'année les migrateurs de passage et les hivernants. Dans un précédent article sur « le baguage des oiseaux à l'île d'Ouessant » (*P. ar B.* n° 45), nous avons vu à quel point le phare se révélait attractif pour les migrateurs nocturnes. M. Lebeurier a souligné l'emplacement privilégié d'Ouessant comme lieu de passage et d'hivernage. Mais plus éloquente encore sera cette carte où l'Anglais R. M. Lockley — l'un des plus grands ornithologues de ce temps — a tracé les voies de migrations empruntées à l'automne par les oiseaux ayant nidifié dans les régions septentrionales. Ouessant y apparaît comme l'un des carrefours migratoires d'Europe le plus significatif, d'un intérêt, semble-t-il, équivalent à ceux des fameuses îles de Skokholm, Hélioland ou Fair Isle.

Il semble qu'une fois la Station établie, il soit possible de marquer 10.000 oiseaux par an, à l'aide de trappes d'Hélioland (pour les passe-reaux, en particulier), de filets et de nasses. Des expériences faites pendant les camps ont montré par exemple qu'il était possible de capturer aisément les échassiers en barrant les grèves par des filets japonais ; un jour, il nous fut donné de baguer plus de 50 de ces oiseaux (Chevaliers gambette et guignette, Bécasseaux variables, sanderling et cocorlis, Tour-nepierres et Grands Gravelots).

Ouessant semble donc offrir une aire d'élection pour l'étude de la biologie des oiseaux — et notamment des espèces pélagiques —, avec possibilité d'observations écologiques et biogéographiques du plus haut intérêt. Et si de plus l'on songe que la France ne possède actuellement, en dehors de la Station biologique de la Tour du Valat en Camargue, aucun autre laboratoire de recherches ornithologiques, il semble très souhaitable que se réalise l'établissement de cette Station d'Ouessant.

Le personnel permanent de la Station pourrait être assez limité, au début au moins. M. le Commandant Malgorn a bien voulu accepter de s'occuper éventuellement tout au long de l'année, de la Station ; il serait bon de pouvoir lui adjoindre un employé chargé d'entretenir régulièrement les locaux et de l'aider dans la capture des oiseaux.

Au moment des passages importants, à l'époque des stages de baguage, le Centre de Recherches sur les Migrations et le Cercle délègueraient à la Station un ou plusieurs ornithologues. Les stages qui tendront à devenir de plus en plus fréquents et de plus en plus importants fourniront d'ailleurs à l'époque des vacances scolaires et universitaires une aide considérable. Enfin, des chercheurs français et étrangers fréquenteront la Station d'un bout à l'autre de l'année.

Pour pouvoir recevoir tous ces visiteurs, leur offrir de bonnes conditions de logement et de travail, la Station devra être relativement importante. Elle pourrait comporter un laboratoire, une bibliothèque, une salle commune pouvant servir de salle de conférence et de projection, des stalles, un dortoir pour les jeunes gens, un autre pour les jeunes filles et des chambres individuelles.

D'ores et déjà, plans et devis sont à l'étude. Aussi, grâce aux efforts conjugués du C.R.M.M.O. et du Cercle des Naturalistes du Finistère le projet d'une Station ornithologique et biologique à Ouessant commence à prendre corps et nous espérons qu'un proche avenir verra sa réalisation.